



5 à 7 philo Royan

[<http://www.5a7philoroyan.fr>]

Pourquoi mentir ?

compte rendu et commentaires du blog

Débat du dimanche 26 mai 2013

Pour cette dernière rencontre de la saison, comme l'annonce Anne passons plaisamment du thème précédent: plaisir, à celui d'aujourd'hui grâce à Jean Anouilh: « Quel étrange plaisir de réaliser ses mensonges ! » (Extrait du "Rendez-vous de Senlis").

Pourquoi mentir ? Cette question soulève un débat très animé en voici un résumé.

Présentation du sujet par Anne.H

« Le mensonge ne fait pas partie des 7 péchés capitaux, et, s'il est unanimement condamné par la morale, il est un péché suffisamment mineur pour être largement utilisé: pour faire du bien ou se faire du bien, pour faire du mal, pour réussir, pour se cacher...

J'ai pensé au paradoxe du comédien, évoqué par Diderot: mentir par métier-ou vocation...le "bon" comédien étant celui qui ment, par opposition à celui qui ressent réellement les émotions du personnage qu'il interprète. Et, tout menteur talentueux joue bien la comédie: qu'a fait d'autre Jérôme Cahuzac? Mentir relève de la farce, de la commedia d'el Arte...

Chez les philosophes, il y a les moralistes, avec Kant pour chef de file, et ceux, beaucoup plus nombreux, qui admettent l'opportunité ou la nécessité de parfois devoir mentir. (Voir la controverse Kant/Constant)

On considère parfois en philosophie que la parole, et plus généralement le langage, ont pour fonction d'exprimer la pensée. Mais l'existence du mensonge rend évidemment cette fonction problématique. C'est pourquoi on a pu dire (ironiquement ?) que « la parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée ». (philo pour tous)

Qu'est-ce que le mensonge?

"Mentir c'est : Dissimuler, déguiser volontairement la vérité, nier ou taire ce qu'on devrait dire - Ne pas donner un reflet exact de la réalité, la déguiser" (Larousse)

"Tenir un discours contraire à la vérité avec le dessein de tromper." (Le petit Littré)

"Affirmer ce qu'on sait être faux; ou nier, taire ce qu'on devrait dire". (Robert)

Un mensonge est donc un propos ou des propos non véridiques que l'on tient intentionnellement ou non à l'aide de procédés afin de tromper une personne ou des personnes dans un but précis ou non.

Le mot mensonge viendrait du bas latin "mentio" fausseté ou "de mens", esprit, imagination.

Le mensonge est inséparable de la question de la vérité et du partage vrai/faux. Mais le mensonge n'est bien évidemment pas seulement le faux. En effet, je peux dire faux sans mentir. Pour mentir il faut donc être faux volontairement, et par conséquent connaître avant tout la vérité.

Débat

Il ressort de nos échanges que l'on peut distinguer trois sortes de mensonges : les mensonges dits « égoïstes », les mensonges « altruistes » (pieux) et les mensonges « à soi-même ».

Le mensonge égoïste :

Nous permet d'obtenir une faveur, un avantage de quelqu'un, ou de ne pas déchoir. On ment pour obtenir une récompense plus facilement ou inaccessible autrement. Par exemple, lors d'un entretien d'embauche nous allons d'exagérer largement nos capacités et nos qualités, enfouir profondément nos points faibles dans le but de gagner l'estime de notre interlocuteur. On ment par peur d'être privé de l'amour de l'autre. On ment pour être accepté, pour donner une belle image de nous même. Au fond, il y a la question : qui suis-je ? Il y a la méconnaissance de l'autre

Les hommes politiques ne mentent-ils pas dans leurs discours pour se faire élire ? Les promesses non tenues sont-elles des mensonges ? "En politique, les promesses n'engagent que ceux qui y croient."

La publicité nous ment tout le temps. Nous vivons dans une société où la répétition de fausses vérités rend difficile «Le libre arbitre ». On nous ment si l'on accepte d'être dupe.

Nous mentons aussi afin d'éviter une punition, une situation conflictuelle. Le mensonge n'est-ce pas de la faiblesse ? Souvent la peur de ce que pourrai penser l'autre nous amène à lui mentir

Le mensonge altruiste :

C'est le « pieux mensonge : Mensonge fait dans l'intention d'être utile ou agréable à quelqu'un. » Dictionnaire de L'Académie française

On ment pour ne pas faire de la peine ou pour faire plaisir à quelqu'un, pour ne pas le vexer. On évite par exemple de lui dire ce qu'on pense de lui, de sa coiffure ou de ses vêtements. Certains psychologues appellent cela des mensonges défensifs, car le but, au fond, est de préserver notre relation avec autrui.

La politesse, comme la diplomatie, vérités enrobées, sont aussi expressions du mensonge. Le tact et la délicatesse permettent d'éviter de blesser ainsi d'entretenir de meilleures relations.

On peut mentir parce qu'on veut protéger quelqu'un d'un châtement ou d'une punition, « par humanité » pour sauver la vie d'un ami, ou pour tromper un officier nazi (Jankélévitch).

Se mentir à soi-même :

"Se persuader à soi-même une chose qu'on sait être fausse." Dictionnaire de L'Académie française

Nous mentons aux autres, mais il arrive très souvent que nous nous mentions à nous-mêmes pour ne pas voir la vérité en face. Nous maquillons notre vérité comme nous maquillons notre visage devant la glace. La prise de conscience est alors douloureuse surtout si le mensonge a duré longtemps. (Françoise et Sigrid)
Il y a mensonge envers nous-même quand nos actes sont contraire à nos pensées.

Le mensonge médical :

Le médecin doit-il taire la vérité ou dire la vérité ? Philippe témoigne qu'il s'agit là d'un véritable cas de conscience professionnel. Il ne peut y avoir une réponse qu'au cas par cas.

Autrefois le médecin tenait le patient dans l'ignorance de son état, ce n'est que depuis les années 70 que cette attitude est remise en question : «on ne doit pas mentir au malade »

Avec la nouvelle donne causée par internet sur la maladie; le médecin a une lourde responsabilité. Comment dire la vérité acceptable pour le patient ? Cette pédagogie est peu enseignée dans nos facultés.

« Dire la vérité, écrit Benjamin Constant, n'est un devoir qu'envers ceux qui ont droit à la vérité. Or nul homme n'a droit à la vérité qui nuit à autrui.»

Le mensonge politique

« C'est aux gouvernants de l'Etat qu'il appartient, comme personne au monde, de recourir à la fausseté, en vue de tromper soit les ennemis, soit leurs concitoyens, dans l'intérêt de l'Etat » (Platon : République ») Les mensonges ont toujours été considérés comme des outils nécessaires et légitimes, non seulement du métier de politicien ou de démagogue, mais aussi d'homme d'État. Pour Hannah Arendt, il existe un lien fort entre mensonge politique et action. En effet, sans action, la politique ne présente aucune utilité. Or, en politique, le mensonge est érigé en art. En conséquence, les liens entre politique, mensonge et action s'établissent aisément.

Nous sommes aujourd'hui à l'heure de « la transparence », mais la transparence de quoi et jusqu'où ? Jacques Attali disait sur Europe 1 «Le rôle d'un ministre, c'est d'être rassurant. Un ministre doit mentir». Qui croire ? Alain, journaliste, nous dit qu'il doit adapter la vérité au public auquel il s'adresse, "chacun a sa vérité". Là aussi c'est une question de confiance.

Mentir pour faire mal à l'autre :

Cela peut être, par jalousie ou vengeance faire courir une rumeur, inventer quelque chose pour créer des problèmes à l'autre, le décrédibiliser.

Mentir avec son corps :

« Les grands singes savent mentir. Comme ils n'ont pas la parole, ils se servent de mensonges comportementaux. » Boris Cyrulnik. Pour être un bon menteur il faut être un bon comédien ; outre de l'imagination, avoir une bonne mémoire pour se souvenir des mensonges que l'on fait et une bonne maîtrise de son corps. Une psychologue disait au cours d'une émission sur le sujet que Jérôme Cahuzac en a été le parfait exemple devant l'Assemblée : maîtrise des mots, de la voix, de l'attitude...

Dérobade du regard, tremblement des lèvres et des mains, clignement des yeux, fausseté du sourire, douceur suspecte, tous ces signes trahissent le mensonge.

Quand les êtres humains commencent-ils à mentir ?

L'éducation que l'enfant reçoit de ses parents contribue énormément à développer ses capacités à mentir.

Avant l'âge de six ou sept ans, l'enfant ment déjà, mais pas toujours consciemment ni méchamment, il joue la comédie.

À partir de l'âge de sept ans, l'enfant développe peu à peu sa conscience morale et sait distinguer le vrai du faux et l'objectif du subjectif. De plus, c'est vers cet âge que les parents apprennent à l'enfant à esquiver habilement pour ne pas transgresser des tabous et des non-dits.

En grandissant, avant de devenir adolescent, il découvre le mensonge du monde des adultes et les motifs rattachés. Il est, à ce moment-là, capable de raconter une histoire inventée ou de la remodeler, surtout parce que son imagination devient plus fertile et, de ce fait, il est en mesure de préparer des réponses aux questions qu'il aura anticipées.

Le mensonge des contes et légendes et poésie

Les contes et légendes sont-ils mensongers ? Certes on fait croire aux enfants au Père Noël et la petite souris ; les contes nous racontent que la grenouille se transforme en prince. On lit dans la mythologie qu'Hercule est venu à bout de l'hydre à sept têtes. « Quand la Grèce parlait, l'univers en silence Respectait le mensonge ennobli par sa voix » VOLT., Odes, 5

Le proverbe dit « Tous songes sont mensonges » Fables et fictions sont faites de symboles vérités cachées. Il y a dans cette forme de mensonge la notion de création, de l'imaginaire.

Nous avons là un bon sujet à débattre lors d'un prochain « 5 à 7 ».

De l'utilité du mensonge

« Ne pas mentir ? Mais c'est sortir tout nu ! » Jérôme Touzalin (auteur dramatique contemporain, spécialiste du mensonge). Nous mentons aussi par pudeur, non pas pour tromper l'autre ou nous fuir mais pour ne pas nous dévoiler, préserver notre jardin secret .

"Et si... plus personne ne mentait ??" Lecture de l'article de "Cathal Morrow, qui suivant la recommandation de Kant, a décidé de ne pas mentir pendant un an. Fort de cette expérience, il décrit les destinées d'un monde où tous diraient la vérité" (Philosophie Magazine N°28)

Conclusion par Anne

Les philosophes qui ont réfléchi sur le mensonge ont dévoilé un autre paradoxe, autrement plus profond: S'il ment, le menteur détient donc la vérité. Qu'est-ce que la vérité? Qui peut se prévaloir de la détenir? Question vertigineuse. (Voir Kant)

Il semble qu'il soit fort difficile, voire impossible, de vivre sans mentir, comme l'affirme Emil Cioran: « Vivre signifie : croire et espérer, mentir et se mentir. » Une société où le mensonge est absent n'existe pas. Ce serait une utopie.

Et si la société actuelle favorise le mensonge, on peut cependant conclure sur une note optimiste, avec cette boutade de Jean-Michel Ribes: « Dans "mensonge" il y a "songe, alors que dans "vérité" il n'y a pas grand-chose. »

Mireille.PL

Citations

- « Mentir sans profit, ni préjudice de soi, ni d'autrui, n'est pas mentir : ce n'est pas mensonge, c'est fiction » Jean-Jacques Rousseau
- « Pas besoin d'intérêt pour mentir. Le plaisir suffit. » Amélie Nothomb
- « Quoique les personnes n'aient point d'intérêt à ce qu'elles disent, il ne faut pas conclure de là absolument qu'elles ne mentent point ; car il y a des gens qui mentent simplement pour mentir. » Blaise Pascal
- "Vous pouvez tromper quelques personnes tout le temps. Vous pouvez tromper tout le monde un certain temps. Mais vous ne pouvez tromper tout le monde tout le temps." Abraham Lincoln
- « La politique est l'art de mentir à propos. » Voltaire
- « Amusez les rois par des songes, Flattez-les, payez-les d'agréables mensonges » La Fontaine
- « Que ces agréables mensonges Sont au-dessus des vérités ! Et que votre reine des songes Est la reine des voluptés » Voltaire

1 commentaire

PC Clauzet - 13/06/2013 à 15:39

Pourquoi mentir ?

Peut-être parce que le mensonge a des accents de vérité auxquels nous avons envie de croire.

Aspect messianique du mensonge avec son léger fardeau d'espoir et d'espérance.

Mentir c'est peut-être aussi fuir une réalité insupportable pour se réfugier dans un rêve comme dans les bras d'une femme maquillée comme une voiture volée, décorée comme un arbre de Noël, belle douce, cupide comme une hétéra. Illusion, utopie, régression au monde de la petite enfance ?

Le mensonge serait-il un « ? remède ? » à nos solitudes existentielles telles que les voyaient les philosophes de l'après-guerre et qui les ont conduit à cultiver le thème de l'absurde (Sartre, Beauvoir, Camus).

Se mentir à soi-même serait-ce lutter contre ce pessimisme qu'entraîne cette conscience de l'absurde (déjà présente chez Schopenhauer) ?

Mensonge ordinaire, sacré mensonge, statistique, voilà bien les « ? remèdes ? » à l'angoisse de notre finitude d'humains raisonnants, ou de simples vivants.

Et pour en finir joyeusement en optimiste que je ne suis pas (et là je ne mens pas mais allez donc savoir) je reprends le titre du livre d'Yves Paccalet : « ? L'humanité disparaîtra, bon débarras ? ».